



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Vous-avez-dit-chomage,1459>

Vous avez dit chômage ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 860 - octobre 1987 -

Date de mise en ligne : mardi 1er avril 2008

Date de parution : octobre 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

"Chômeur" ? : ouvrier manuel des années 30 remplacé par son travail par une machine du "siècle électrique ou électronique", comme vous le voudrez. Dans les années 80, on peut ajouter des intellectuels, des médecins, des architectes, des P.D.G., des commerçants, des entrepreneurs, des éleveurs, des cultivateurs, des jeunes avec leurs CAP, leurs bacs, leurs licences et beaucoup de jeunes sans diplômes, etc... etc...

Des problèmes du "siècle électrique" encore non résolus il n'en reste que 2 : l'abondance que l'on s'acharne toujours à détruire allégrement malgré la misère et le chômage in et hors frontières. Bientôt les élections présidentielles et chaque tour viendra chez vous, grâce à la télé, vous expliquer comment, pourquoi et pour qui vous devez mettre le "bon bulletin" dans l'urne et chacun proposera une solution pour le chômage car ce sont des savants !

Quant à moi, comme Saint-Thomas, j'ai voulu y mettre le doigt et voici ce que ça a donné :

1939-1975 : chômage = 0 (guerre et après-guerre)

1975-1981 : V.G. d'Estaing, Président de la République, R. Barre en son temps Premier Ministre.

Résultats 1981 :

1 700 000 chômeurs

24.01.81 : Congrès extraordinaire du Parti Socialiste. Dans le manifeste, 72 lignes pour l'emploi. 1981 : Mitterrand, Président de la République. Le P.S. au pouvoir avec une majorité absolue.

Résultats 1986 :

1986 : 3 000 000 chômeurs

1986 : Mitterrand toujours Président

Chirac Premier Ministre.

Résultats 1987 :

3 500 000 chômeurs

On peut ergoter sur les chiffres mais on oublie trop facilement ceux qui ne sont plus inscrits au chômage et ceux qui n'y ont jamais été et les bons chiffres sont toujours ceux donnés par l'opposition (qui change de temps à autre).

Les petits partis se gargarisent, c'est si facile quand on est dans l'opposition.

Le PC et la CGT ont investi des millions de francs à Manufrance.

RESULTAT : après 3 ans, on a licencié des ouvriers comme il était prévu auparavant.

Pour Arlette Laguillier, c'est un problème entre mauvais patrons et bons ouvriers.

RESULTAT : LIP : pour Le Pen, c'est d'une facilité déconcertante, un simple problème arithmétique : 3 millions de chômeurs = 3 millions de bougnoules.

On vire les bougnoules et on a gagné !

Bien sûr, c'est les petites gueules bien propres et les mains soignées des supporters du F.N. qui prendront en charge : les poubelles, les chiottes et tous les travaux durs et insalubres réservés à ces bougnoules, fauteurs de merde.

RESULTAT : Au bout d'un an, 500 000 nouveaux chômeurs.

Non M. Le Pen ! "Ce n'est pas une solution, c'est un pis-aller à court terme".

Vous allez de nouveau apprendre des mots magiques : travail des jeunes, nationalisations, privatisations et j'en passe car ces messieurs oublieront qu'ils ont été au pouvoir et qu'ils n'ont rien fait, que leur magie anti-chômage a fait long feu !

Alors que faire contre ce chômage qui résiste à tous les envoûtements ?

RIEN car le chômage n'est pas produit par la crise mais par la science et chaque jour : savants, ingénieurs, techniciens créent de nouvelles machines, de nouveaux robots, de nouvelles "puces".

A la télé, quelqu'un a affirmé qu'il y a actuellement en France 400 robots et qu'à la fin du siècle il y en aura 10 000. Ce serait bien si les machines pouvaient consommer leur production car ce n'est pas avec les allocations de sous-consommateurs accordées aux chômeurs, de plus en plus nombreux, que l'on coulera la production nationale.

Vous avez dit chômage ?

OUI MAIS il y a le miracle japonais de l'exportation.

"Ce qu'on ne peut vendre chez soi, allons le vendre ailleurs".

06 07 87 : A2, du Japon : devant l'effondrement des exportations, devant la montée du chômage (7 %), les Japonais pensent relancer la consommation intérieure en augmentant le pouvoir d'achat des salariés, en réduisant la semaine de travail à 5 jours, en lançant des grands travaux pour l'amélioration de l'habitat et des transports - en somme le Front Populaire de 1936. Dans ce domaine, c'est déjà le commencement de la sagesse. Quant aux vieux : mis à la retraite à 50 ans, ils ne perçoivent leurs pensions qu'à 60 ans, en attendant, ils reçoivent des allocations de misère. "Ne pourrait-on les exporter aussi ?".

Le Japon, c'est bien, vu de l'Occident, mais pas pour la classe ouvrière japonaise. Encore un mythe qui s'écroule.

Au début du 21^e siècle, peut-être avant, un homme sur deux travaillera 24 heures par semaine alors que tous consommeront, ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas ou ne travaillent plus. Le plus bizarre dans notre politique, c'est que l'on trouve :

- des défenseurs des nantis
- des défenseurs des patrons
- des défenseurs des fonctionnaires
- des défenseurs de la classe ouvrière

mais absolument aucun parti n'est défenseur des chômeurs.

Alors, c'est une catastrophe car ce chômage qui augmente et qui atteindra sûrement 5 MILLIONS en 1995 atteint peu à peu chaque classe de la société et fait diminuer le pouvoir d'achat de la collectivité. Ce chômage nous entraîne inévitablement à la révolution ou au fascisme. Souvenez-vous, chaque fois que dans un pays la misère n'est plus tolérable pour la majorité, c'est

- 1789 : pas de pain à Paris : la révolution
- 1917 : famine en URSS : les Soviets
- 1920 : misère en Italie : Mussolini
- 1933 : 6 millions de chômeurs en Allemagne et l'on vote pour Hitler
- 1975 : la misère chez les Arabes et c'est le chaos au Liban.

Et surtout, vous qui avez une belle situation ou même la fortune, ne croyez pas que cela ne vous concerne pas. Croyez-vous qu'au Liban, une voiture piégée ou une roquette fait une différence entre "un homme bien sous tous rapports" et "un misérable" ?

ALORS que faut-il faire ?

La réponse est tellement simple que l'on se demande pourquoi personne n'en a encore parlé :

"Transformez le mot "chômage" en mot "loisirs" et répartissez entre tous, ces loisirs créés par la science. VOUS ETES FOUS : c'est ce que mon père, petit artisan plombier m'a dit en 1936 :

- vous voulez être payés 48 heures et travailler 40 heures,
- vous voulez 15 jours de congés payés
- il ne faut pas augmenter les prix

- o¹ voulez-vous que je trouve le pognon ? j'ai déjà assez de mal à m'en sortir.

Je me suis dit, il a raison. Comme beaucoup de jeunes en 1936, j'étais Front Populaire. Je suis allé trouver un responsable de la CGT qui m'a dit : "Rassures ton père, ça s'arrangera". Ça c'est arrangé et en 1972 quand j'ai pris ma retraite dans ma propre société de 50 personnes, il y avait 4 et même 5 semaines de congés payés.

Avez-vous songé à cette révolution toute pacifique "les congés payés" qui ont donné du travail à des dizaines de millions de personnes dans le monde, qui ont sorti des régions, des pays entiers de la misère, tout cela parce que au bon moment, un homme comme les autres a lancé cette phrase : "et si nous demandions des congés payés". Soyons raisonnables : tout ce qui était utopie en 1936 est réalisable actuellement, mieux, dépassé. Ex. : la lune, c'est "bof", on en est à la navette spatiale et on parle de Mars ; la greffe des organes : on en greffe maintenant 4 en même temps.

Alors pourquoi seulement en économie n'est-on pas capable de résoudre ces deux problèmes humains :
- ne plus détruire l'abondance, mais trouver une solution pour que les malheureux consomment ce que l'on détruit. Ça coûterait moins que les 420 milliards de centimes que va payer l'Europe pour stocker,

Vous avez dit chômage ?

détruire et donner le lait européen aux cochons. Une bonne idée pour boucher le trou de la Sécurité.
- que l'on profite tous de ces loisirs créés par la science. Et si je suis fou pour dire cela, si être sain d'esprit c'est laisser les gens mourir de faim et alimenter en armements des pays pour détruire hommes, femmes, enfants, vieillards, alors je préfère ma folie.

Je pose cette question à tous nos médias :

" À gauche : où sont les belles théories du Socialisme ?

" À droite : vous qui allez à la messe tous les dimanches, que faites-vous de cette maxime chrétienne : "Tous les hommes sont frères".

Y aurait-il quelque chose de "pourri au Royaume de France" ???

Alors, me direz-vous, qui doit proposer ces nouvelles lois économiques qui, partant de France, envahiraient bientôt le monde entier et mettraient fin à toute cette misère et à tous ces assassinats, car la science permet de très bien nourrir le monde entier.

- Qui ? mais tous nos hommes politiques et nos économistes et pour ne pas les nommer : MM. Mitterrand, Chirac, Barre, V.G. d'Estaing, les dirigeants du PS, du PC, du FN et pourquoi pas un Comité des Sages si siègeraient tous les partis politiques ?

Toutes ces personnes promettent le bonheur aux Français. CHICHE !

- qu'ils comprennent que nos lois économiques sont caduques, n'est-ce pas Monsieur le Professeur !

- qu'ils constatent qu'avec l'apparition de la fameuse électricité, dans les années 30, la nature a fait la révolution : l'abondance a succédé à la rareté et le monde des loisirs a remplacé le dur travail quotidien. Toute la nation doit profiter de ces bienfaits de Dieu ou des hommes et non pas seulement un groupe de nantis de moins en moins nombreux pendant que le nombre des démunis augmente de 500 000 par an.

Comment rationaliser cette nouvelle société en douceur, si ce n'est en créant une monnaie de distribution* ?

Comment mettre nos médias au travail devant notre volonté inébranlable ? Vous les misérables, vous les chômeurs, vous les faibles, vous les mis à la retraite avant l'heure, vous qui sortez des facs sans boulot, vous les jeunes qui n'avez pas de boulot et qui n'en aurez jamais, vous les smicards avec votre allocation de misère (quel représentant d'un syndicat ou d'un parti vivrait avec cette allocation), vous tous qui êtes malheureux et dont personne ne s'occupe, il y a un moment où vous redevenez des Français à part entière et où nos médias se prosternent devant vous, en vous promettant tout ce que vous voulez. Oui, c'est le jour du vote et aucune promesse n'est trop belle pour que vous déposiez le "bon bulletin dans l'urne". Après... vous connaissez déjà la suite, on vous expliquera que si ça ne va pas, c'est de la faute des autres. J'ai 75 ans et suivant un air connu "c'est toujours la même chanson".

Ce qui me permet d'affirmer qu'en politique

- celui qui en fait son métier, c'est un bon job !

- celui qui en fait un idéal, c'est un cocu !

et cela s'applique à tous les partis sans exception.

Vous qui voulez avoir le droit de vivre, vous qui vous refusez à être les mendiants du régime, profitez de ce jour unique, le jour du vote pour exprimer votre mécontentement. C'est simple, prenez le bulletin de vote que vous voulez, barrez-le de 2 faits et inscrivez : C = F

C = chômeur

F = Français à part entière

Votez tous car des gens sont morts pour que nous ayons ce droit de vote. Songez aux pays misérables où n'existe pas ce droit de vote sinon au cours de certaines parades où le choix n'existe pas.

Plus vous serez nombreux et plus nos médias comprendront qu'il faut enfin s'occuper des vrais problèmes avec de nouvelles lois économiques aussi avancées, aussi révolutionnaires que notre chirurgie et notre science actuelles.

Le rôle de nos hommes politiques, ce n'est pas de s'occuper d'un parti ou d'un clan mais de Français, de tous les Français sans exception, pourquoi pas l'union sacrée contre ce crime avec préméditation

"La misère dans l'abondance".

Vous avez dit chômage ?

Quant à vous, révolutionnaires de toutes tendances, ce n'est pas en tuant des capitalistes, des officiers, des leaders politiques et même de pauvres passants que vous ferez changer quelque chose. "On ne démocratise qu'en construisant" ;

Construisons une société d'abondance qui doit remplacer cette société de rareté que l'on veut maintenir à tous prix.

Un bon Français, c'est un Français vivant. Ne laissez pas les désespérés de demain se mettre en colère.

Une dernière preuve :

Le 20.08.87, A2, midi : la SACU, 40 000 employés sur 190 000, soit 20 %, vont être licenciés.

Responsable : la science : entrée de l'informatique à la SACU.

* Voir par exemple "Socialiser l'abondance" du GRHAP.